

de la rivière Don autant que possible. Dans les circonscriptions de Greenwood et Broadview, les objections portent surtout sur les lignes de démarcation.

Dans Rosedale, il semble y avoir deux objections. La première porte sur la frontière sud de la circonscription et précisément sur l'importante zone de quais qui, de l'avis du comité, devrait rester rattachée à une seule unité. Deuxièmement, on s'oppose au nom; on estime que Rosedale ne représente qu'une petite zone résidentielle d'une circonscription importante, et que la circonscription devrait s'appeler St. Paul, en raison d'une longue association historique avec ce nom-là dans la région.

Il en va de même pour Trinity et Davenport et aussi Parkdale, où l'on s'oppose surtout aux frontières. Le député de High Park (M. Cameron) semble s'opposer au nom. Quant à la circonscription de Humber-Valley: on s'oppose ici à la démarcation des limites nord et est pour des raisons géographiques.

J'aurais aimé avoir plus de temps pour approfondir certaines de ces questions, mais l'heure tourne et je ne puis que signaler certaines des objections relatives aux diverses frontières. Dans la zone d'Etobicoke, l'opposition est légèrement plus prononcée; le comité estime que cette partie du district électoral proposé d'Etobicoke qui s'étend à l'est de la rivière Humber ne devrait pas être inclus dans Etobicoke pour les raisons suivantes: d'abord, la rivière Humber est une frontière naturelle qui, pendant longtemps, a servi de ligne de démarcation entre les circonscriptions d'York-Ouest et York-Centre.

• (10.00 p.m.)

Le taux d'accroissement de la population dans la nouvelle circonscription d'Etobicoke, ainsi que dans le Nord-Ouest a continué à s'élever rapidement et il s'ensuit que sous peu, la population aura augmenté sensiblement. Il semble donc inutile d'inclure le territoire à l'est de la rivière Humber dans Etobicoke. La région à l'est de la rivière Humber est située à l'extérieur de la municipalité d'Etobicoke. Il s'ensuit que la population de cette région n'est pas traditionnellement associée aux affaires municipales et publiques à l'ouest de la rivière Humber.

La circonscription électorale proposée nommée Etobicoke devrait porter le nom d'York-Ouest et la circonscription électorale proposée d'York-Ouest celui d'Etobicoke. Ainsi les noms de ces deux circonscriptions seraient analogues à ceux des circonscriptions géographiques ou provinciales et l'on éviterait la

confusion dans l'esprit des votants à l'occasion des élections fédérales ou provinciales.

Dans York-Sud, aucune opposition importante n'a été formulée. Dans Eglinton, l'opposition a trait aux limites ouest et nord de la circonscription proposée. On regrette la division d'une localité établie depuis aussi longtemps que celle d'Eglinton, qui constitue le quartier 9 de la ville de Toronto ainsi qu'une circonscription provinciale et fédérale depuis nombre d'années et nous demandons que ce morcellement soit examiné à nouveau, si la chose est possible.

En ce qui concerne les autres circonscriptions, les oppositions portent principalement sur les limites proposées. En général, je dirais que la commission a accompli de façon satisfaisante une tâche qui n'était pas facile. Les commettants auraient préféré que la commission tienne compte des données historiques et des divisions municipales. Les limites auraient dû suivre plus étroitement les divisions naturelles telles que les rivières Humber et Don et la route 401, maintenant baptisée Macdonald-Cartier.

La commission, si possible, devrait veiller à ce que les représentants municipal, provincial et fédéral parlent au nom de la même région. Par exemple, la circonscription d'York-Nord ne devrait pas empiéter sur la région métropolitaine de Toronto. La circonscription électorale d'York-Nord est une entité politique vieille de plus de 70 ans. La ramener vers le sud pour l'incorporer à la région métropolitaine de Toronto donnera lieu à un conflit d'intérêts dans la représentation de chaque circonscription en cause.

Pour conclure, je dirai, comme je l'ai fait au début, que la commission a assez bien agi en divisant une région si vaste, comptant environ deux millions de personnes, en 22 circonscriptions. Si la commission désire recevoir de nouvelles recommandations ou une collaboration à cet égard, je suis certain que les membres du parti conservateur et ceux des associations conservatrices de la vaste région métropolitaine de Toronto seraient très heureux de lui faire part de leurs suggestions.

Ce fut pour moi un plaisir et un honneur de dire ces quelques mots au sujet de la grande ville de Toronto, au nom aussi de ma propre circonscription de Wellington-Sud, et je puis vous assurer, monsieur l'Orateur, que nous n'aurons plus, dans l'avenir, à recourir à un porte-parole suppléant, sauf des députés élus.

M. J. E. Madill (Dufferin-Simcoe): Je dirai tout d'abord que ma circonscription a été entamée plus que les autres. A l'heure actuelle, elle renferme tout le comté de Dufferin et les six townships du Sud du comté de Simcoe.